

Têtes de listes

Bernard Pivot
@bernardpivot1
de l'Académie Goncourt



Ca n'allait plus très fort chez les Einstein. Pour le bien de leurs jeunes enfants, ils avaient décidé de ne pas se séparer et de continuer à cohabiter. Mais aux conditions du physicien. La liste de ses exigences révèle un caractère aussi machiste qu'impérieux. En effet, il demandait à sa femme, entre autres, de renoncer « à ce que je sois en ta compagnie à la maison ; à ce que je sorte ou voyage avec toi [...] Tu cesseras de me parler si je te le demande, tu quitteras ma chambre ou mon bureau sur-le-champ, sans protester, si j'en formule le souhait ».

La liste des exigences d'Albert Einstein est la vingt-huitième des cent vingt-cinq que compte *Au bonheur des listes*, recueil de listes historiques de toute nature dressées le plus souvent par des personnages illustres : Picasso, Martin Luther King, Léonard de Vinci, Jack Kerouac, Henry Miller, Mark Twain, Charles Darwin, Borges, la reine Elisabeth I^{re}, Norman Mailer, etc. Œuvre d'un Britannique, Shaun Usher, l'ouvrage fait évidemment la part belle aux locuteurs de langue anglaise. On y trouve cependant deux écrivains français : Roland Barthes et sa nomenclature de « j'aime, je n'aime pas » (il n'aimait pas les femmes en pantalon, les fraises, le clavecin, Miró, les chœurs d'enfants, la fidélité, la spontanéité, etc.) et Georges Perec pour son inventaire « des aliments liquides et solides que j'ai ingurgités au cours de l'année 1974 ». Regrettons l'absence de Charles Dantzig, notre plus prolifique dresseur de listes (« des livres que je sauverais du feu », « des premières fois », « des animaux d'écrivains », « du chic », sur

mille autres thèmes) dans son *Encyclopédie capricieuse du tout et du rien*.

Marilyn Monroe est présente deux fois. D'abord, à 25 ans, libertine, elle dresse la liste des hommes avec lesquels elle aurait plaisir à coucher au moins une fois. Il y a Hemingway, Einstein (elle n'a pas dit vivre avec !), Jean Renoir et quinze autres dont Arthur Miller, qu'elle épousera, et Yves Montand, avec qui elle aura une liaison brève mais ardente. Ensuite, à 29 ans, pratique, émouvante, Marilyn Monroe dresse une liste de bonnes résolutions à suivre pour progresser dans son travail et pour se cultiver. À la fin, elle note : « Essayer de me faire plaisir quand je le peux - je serai bien assez malheureuse comme ça. »

Qui n'a pas, le jour de son anniversaire ou en début d'année, réfléchi à quelques conseils qu'on se donne à soi-même et que, parfois, on écrit sur un carnet ? Jonathan Swift, l'auteur des *Voyages de Gulliver*, a fait beaucoup mieux. À l'âge de 32 ans, sous le titre « quand je serai vieux », il note tout ce à quoi il devra alors échapper pour rester un homme digne et fréquentable. Ce catalogue des pièges de la vieillesse n'a pas pris une ride. « Ne point épouser une jeune femme. N'être point chagrin, ni morose, ni défiant. Ne point mépriser les us du présent. Ne point redire encore et encore la même histoire aux mêmes personnes. Ne point trop parler, surtout de ma personne. N'être point catégorique ou péremptoire. » Et, comme il a beaucoup d'humour et de sagesse, à la fin de la liste il écrit : « Ne point décréter d'observer toutes ces règles, de crainte que je n'en observe aucune. »

Inversement, Kipling (*Le Livre de la jungle*) donne des conseils à sa fille, 12 ans, qui s'apprête à partir pour Londres.

Le premier : « Te laver tôt et souvent à l'eau et au savon. » Le dernier : « Évite les heures tardives, le saumon vinaigré, les réunions publiques, les carrefours bondés, les caniveaux, les arroseuses et les excès alimentaires. » Kipling tenait Londres pour une autre jungle.

Plusieurs listes de livres à lire, recommandés entre autres par Hemingway et Edith Wharton. Il y a deux listes de courses : elles sont de Galilée et de Michel-Ange ! Plusieurs recettes pour accommoder la dinde : elles sont de F. Scott Fitzgerald ! Avantages et inconvénients du mariage : c'est Darwin qui en a établi le catalogue !

Les listes sont une forme d'expression qui se prête volontiers à l'humour, à l'ironie, à la désinvolture, aux rapprochements amusants. On ne traîne pas en route, on va à l'essentiel. De l'énumération naît le comique. Benjamin Franklin a compilé 228 synonymes de l'état d'ébriété. Le Richmond Golf Club a édicté des règles du golf par temps de guerre. Alice Reighly a pris la tête, dès 1923, d'un club antiflirt dont la liste de conseils permet à ses adhérentes de se soustraire au harcèlement des hommes : « Pas de clin d'œil - une paupière qui palpète et c'est l'autre qui pleure. »

Au bonheur des listes, Shaun Usher, trad. Claire Debru, Éditions du sous-sol, 310 p., 36 € (en librairies jeudi).

UN RECUEIL DE LISTES HISTORIQUES DE TOUTE NATURE DRESSÉES LE PLUS SOUVENT PAR DES PERSONNAGES ILLUSTRÉS



Deux ans après la sortie de son film « *Le Dernier des injustes* », Claude Lanzmann revêt sa casquette d'écrivain.
C. HELIE/GALLIMARD

Claude Lanzmann Revenir sur le passé

L'auteur de « Shoah » donne la parole à Benjamin Murelstein, dernier président du Conseil juif du ghetto de Theresienstadt

LAËTITIA FAVRO

Rome, 1975. Alors que débute le tournage de *Shoah*, Claude Lanzmann rencontre dans sa ville d'exil Benjamin Murelstein, le dernier président du Conseil juif du ghetto de Theresienstadt, seul « doyen » des Juifs à avoir survécu à l'hécatombe. Ces entretiens donneront naissance, près de quarante ans plus tard, au film *Le Dernier des injustes*, présenté hors compétition au Festival de Cannes 2013, et au livre du même nom qui paraît cette rentrée.

« Revenir sur le passé n'est jamais vraiment agréable. Pas parce que j'ai des raisons personnelles pour ne pas revenir sur le passé, mais fondamentalement. Fondamentalement. » Rabbín du 20^e district de Vienne, Benjamin Murelstein entre après l'Anschluss au service administratif de la communauté juive. Il fait alors la rencontre d'Adolf Eichmann, responsable nazi de la solution finale auprès de Hitler, pour lequel il est chargé de la rédaction de rapports sur l'émigration juive. Un dialogue de sept ans s'engage alors entre les deux hommes. En décembre 1944, Murelstein devient le doyen de Theresienstadt, « ville donnée aux Juifs par Hitler », imaginée par Eichmann pour rassurer l'opinion internationale et dissimuler la véritable nature des déportations vers l'est. Car le « ghetto modèle » n'était en réalité qu'une antichambre de la mort et des camps. Contraint de prendre part à cette mise en scène, conscient d'être un

pantin aux mains des nazis, Murelstein comprend néanmoins que le salut du ghetto dépend de la vitrine qu'il peut offrir, que sa bonne réputation évitera les marches forcées ordonnées par Hitler à l'heure de la débâcle. Entretenir le leurre jusqu'au bout.

Une lumière rare sur les mécanismes de la solution finale

Considéré comme un traître et un collabo par les uns, comme un juste parmi les justes par les autres, Benjamin Murelstein a demandé à être jugé par la justice tchèque à la fin de la guerre, qui l'a acquitté après quelques mois de prison. On estime à plus de 120.000 le nombre de Juifs qu'il a tenté de sauver des déportations. À sa mort en 1989, le rabbin de Rome refusa pourtant de réciter pour lui le kaddish, la prière des morts. Avec *Le Dernier des injustes*, Claude Lanzmann tente de définir le rôle si particulier de cet homme prisonnier de l'engrenage nazi, et projette, grâce à ce témoignage unique, une lumière rare sur les mécanismes de la solution finale. Rendus tels quels avec leurs agacements, leurs pointes d'humour, leurs évitements, les échanges entre les deux hommes font montre de la pugnacité de l'écrivain dans son entreprise de vérité et de la retenue digne du témoin dans les réponses accordées, équilibre fragile où les silences en disent parfois tout autant que les mots. ●

Le Dernier des injustes, Claude Lanzmann, Gallimard, 144 p., 13,50 €. (En librairie jeudi.)



Catherine Frot formidable. Une splendeur.

Une formidable tragédie. Somptueux, drôle et émouvant.

Un grand divertissement spectaculaire. On rit autant qu'on pleure.

Bouleversant. Hilarant et bouleversant. Sublime. Exaltant.

Une perle. Un joyau.

Hilarant.

Marguerite

UN FILM DE XAVIER GIANNOLI

ACTUELLEMENT